

HOMELIE. FETE DE L'EPIPHANIE 2014

Isaïe 60, 1-6 ; Ephésiens 3, 2-6 ; Matthieu 2, 1-12.

Cette fête de l'Épiphanie nous croyons bien la connaître avec ses trois Rois-Mages, ses chameaux et ses éléphants, l'étoile, l'or l'encens et la myrrhe...et la galette partagée par tous les croyants et mécréants du monde (du moins chez nous)...

Mais sommes-nous conscients de sa signification pour notre foi de chrétiens et notre vie d'homme ? Epiphanie signifie : manifestation ; manifestation de Jésus au monde. Cela est plus clair chez nos frères orthodoxes, mais une antienne de l'office nous le rappelle en faisant allusion à la naissance de Jésus, au baptême du Christ et aux noces de Cana : « Aujourd'hui, l'Eglise est unie à son époux, le Christ au Jourdain la purifie de ses fautes, les mages apportent leurs présents aux noces royales, l'eau est changée en vin pour la joie des convives, alléluia. »

C'est une fête d'illumination, d'ouverture et d'espérance.

Le prophète Isaïe dans une Jérusalem dévastée par la guerre annonce le retour de la lumière et l'arrivée des peuples étrangers non plus pour la ravager mais pour y adorer le Seigneur. On dirait que ce texte (avec ses chameaux et ses dromadaires...) a été écrit tout exprès pour cette fête de l'Épiphanie ou n'est-ce pas plutôt Matthieu qui s'en est inspiré ?

Saint Paul, lui le Juif hyper fidèle et persécuteur des chrétiens annonce l'extraordinaire nouvelle : tous en Jésus Christ sont invités au salut de Dieu, les païens autant que les Juifs.

Le récit de matthieu est un Midrash, une belle histoire racontée pour nous faire entrer dans le mystère de Jésus, et comme c'est une belle histoire nous l'avons heureusement retenue...Mais c'est un récit hautement théologique qui annonce déjà le destin et la mission de Jésus.

- **Une étoile** qui se lève en Orient, n'est-ce pas celle du prophète-devin païen Balaam qui malgré lui annonce la venue d'un Messie mystérieux (Livre des Nombres 24, 17) : « Je le vois, je l'observe, de Jacob monte une étoile, d'Israël jaillit un sceptre. »

- **Des mages** : des païens, des chercheurs curieux attentifs aux signes de Dieu et qui se mettent en route.
- **Un roi Hérode** et des prêtres qui connaissent les Ecritures mais qui ont peur pour leur pouvoir et qui ne bougeront pas d'un pouce.
- **Des mages qui** retrouvent l'étoile à Bethléem la cité du roi David le berger d'Israël, figure du Messie à venir, tant attendu dans l'histoire d'Israël. « De toi sortira un chef qui sera le berger d'Israël mon peuple. » (Michée 5, 1 et 2 Samuel 5, 2)
- **Des mages qui** se prosternent devant l'enfant et sa mère comme devant Dieu, qui offrent leurs présents à l'enfant-Dieu comme signes prophétiques de son être et de sa mission : l'or pour le roi, l'encens pour Dieu, la myrrhe pour honorer le corps de Celui qui donnera sa vie par amour pour tous les hommes.

Cette fête de l'Epiphanie nous manifeste déjà qui est Jésus Christ et à quoi nous sommes appelés :

- Le Christ est la bonne Nouvelle, la lumière qui éclaire tout homme, car dans son humanité il refait le lien entre l'homme et Dieu. C'est une lumière qui n'écrase pas mais se propose dans l'humilité d'un enfant.
- L'important est de chercher et de se mettre en route.
- Il est dangereux de se croire possesseur de la vérité, surtout de celle de Dieu et de se réfugier dans une attitude de peur et de défense.
- Tout homme cache en lui un reflet de la lumière de Dieu. Il est capable de se mettre en route pour la découvrir. Permettons-lui de grandir et de rayonner le meilleur de lui-même.

Frère José Kohler.